

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 9

Artikel: En France, parution du "Livre blanc sur la défense 1994"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345455>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En France, parution du «Livre blanc sur la défense 1994»

Le *Livre blanc sur la défense 1994*¹, on peut l'obtenir en librairie. Il définit officiellement les conceptions de l'actuel gouvernement français concernant l'évolution future de la politique de sécurité du pays. Entre autres thèmes, ce document de base traite du renseignement; il pourrait inspirer des réflexions en Suisse, puisque l'Armée 95 et le DMF'95 vont bientôt entrer dans une phase d'application.

Un instrument stratégique

Le renseignement est une fonction essentielle de la stratégie de défense de la France, indispensable à la mise en œuvre et à la crédibilité de la dissuasion nucléaire, à une appréciation objective et autonome des situations intéressant la défense, au positionnement des forces pour prévenir ou gérer les crises, enfin à leur engagement en cas de conflit. La guerre du Golfe a mis en évidence un certain nombre d'insuffisances, tant en matière de prévisions que de gestion des crises.

Le renseignement ne sert plus, comme à l'époque de la guerre froide, à se préparer à faire face à conflit généralisé. Ce n'est plus un instrument permettant de prévoir les plans d'un Pacte de Varsovie et de contribuer à un équilibre militaire. A cette époque, le renseignement tendait à évaluer de la manière la plus précise le potentiel militaire, économique et politique de l'alliance adverse. Il cherchait également à évaluer l'implication soviétique dans les conflits périphériques.

Désormais, il devient un instrument privilégié de prévention et de gestion des crises et, plus que jamais, un moyen qui aide à la décision politique dans de telles

situations. Le renseignement vise à garantir l'autonomie stratégique de la France.

Les objectifs

Un système de renseignement doit permettre au pouvoir politique de disposer à temps des signaux d'alerte et des moyens de les interpréter, ce qui suppose un réseau complexe et cohérent d'éléments techniques et humains à trois niveaux:

- le niveau stratégique concerne les décisions d'ordre gouvernemental;
- le niveau opératif correspond à un théâtre d'opérations;
- le niveau tactique concerne directement les forces engagées sur le terrain.

Au niveau opératif et tactique, les moyens à disposition doivent permettre une intégration dans des dispositifs multinationaux, en priorité européens et atlantiques.

Les intérêts prioritaires du renseignement, qui doivent être réévalués, tiendront compte de facteurs de risques et de déstabilisations de toutes sortes – ils peuvent être étatiques ou non –, qui se sont substitués à la menace directe exercée par l'Union soviétique et les satellites qu'elle contrôlait.

La lutte contre la prolifération des armes de destruction massive implique l'extension des recherches à de nombreux pays, soit les sources, les intermédiaires et les bénéficiaires de la dissémination technologique. Il s'agit également de surveiller les transferts d'armements conventionnels et les trafics liés à la grande criminalité. Les zones traditionnelles perdent de l'importance au profit du bassin méditer-

¹ Paris, Union générale d'éditions (10/18), 1994.

ranéen, du Proche et du Moyen-Orient. Le dispersion et l'aspect imprévisible des crises imposent des redéploiements constants. La capacité d'adaptation et le facteur temps jouent donc un rôle essentiel.

Le rassemblement, la synthèse et l'exploitation des données impliquent un effort d'organisation, de gestion et de formation des personnels, afin que les renseignements se trouvent en temps opportun à la disposition des responsables stratégiques, opératifs et tactiques.

Les instruments

Le renseignement militaire prend en charge le contrôle des accords de désarmement et l'alerte. Au-delà des mesures de réorganisation et de montée en puissance de la Direction générale de la sécurité extérieure, l'accent doit être mis sur les moyens techniques et sur l'«investissement humain». Une politique assurée dans la durée s'avère indispensable pour obtenir des résultats convenables.

En ce qui concerne les matériels, il s'agit de soutenir le développement de moyens spatiaux français avec la famille des satellites d'observation optique *Helios*, d'engager la mise au point de satellites d'observation radar et d'écoute, de rénover l'ensemble des moyens de guerre électronique. L'accroissement phénoménal des données recueillies rend absolument nécessaire la mise en place rapide de moyens très automatisés de fusion des renseignements. La création récente de la Direction du renseignement militaire contribue à faciliter la mise en œuvre d'une telle politique.

L'intégration des services de renseignement français dans une structure européenne n'est pas encore une perspective réaliste. Il convient toutefois de développer des coopérations dans les domaines de la construction et de l'exploitation d'équipements spatiaux, aériens, maritimes et terrestres. Il faut aussi coopérer dans l'observation et les transmissions, peut-être dans un futur proche, dans les interceptions électromagnétiques.

RMS

VOLVO



LE NOUVEAU NAVIRE-AMIRAL DE L'ARMÉE. P.-S.: MÊME SON PRIX EST BON POUR LE SERVICE.

La Volvo «Polar». Avec moteur à injection 2,3 litres, 130 ch, ABS, différentiel autobloquant ASD, airbag côté conducteur, antibrouillards, verrouillage central, prétendeurs de ceinture, sièges avant chauffants, siège du conducteur réglable en hauteur et - sur le break - correcteur d'assiette automatique. Le «Polar» break coûte actuellement fr. 34'900.-

net, la berline fr. 32'400.- net. Egalement disponibles avec jantes en alliage léger moyennant un supplément de prix. Pour de plus amples informations ou pour se mettre au vert le temps d'un essai sur route, il vous suffit d'envoyer le talon dûment rempli à: Volvo Automobiles (Suisse) SA, Dépt. ventes, Industriering 43, 3250 Lyss, tél. 032/85 84 00.

Nom _____
Prénom _____
Grade _____

Adresse _____
NPA/Localité _____
N° de tél. privé _____ N° de tél. milit. _____